



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 90 – Juin 2015 - 1 euro

EDITORIAL

DIEU EST AMOUR PARCE QU'IL EST VERITE.

Mes bien aimés paroissiens,

Depuis la fête de la Pentecôte, la liturgie ne fait que développer un seul et même thème, crucial pour notre vie chrétienne, et qui va retenir toute notre attention durant ce mois de juin. C'est celui de la Charité !

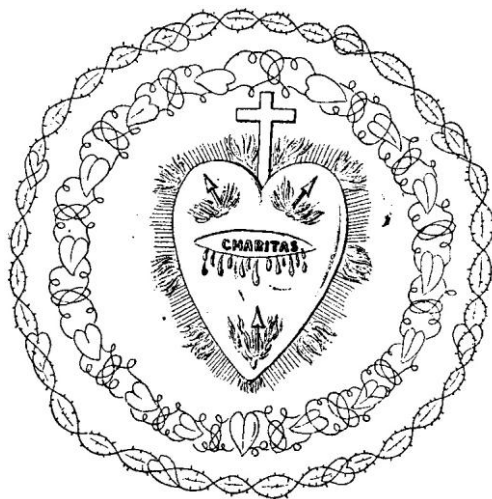
Charité de l'Esprit-Saint à la Pentecôte qui illumine les apôtres au Cénacle, qui les rend missionnaires et qui les affermis par sa puissance divine.

Charité avec ce don merveilleux de l'Eucharistie que nous avons célébrée de façon magnifique à l'occasion de la Fête-Dieu.

Charité avec la fête et le mois du Sacré-Cœur qui nous désigne le lieu le plus profond et le plus intime de l'amour du Seigneur pour chacun d'entre nous.

L'objet du culte rendu au Sacré-Cœur est de nous montrer que Dieu n'est pas une idée abstraite, un être certes transcendant mais non pas lointain et inaccessible.

Parmi tous les moyens que Dieu aurait pu choisir pour sauver l'humanité, le Seigneur a préféré celui qui manifesterait le plus concrètement son amour : l'Incarnation !



Et par cette Incarnation, il est devenu Dieu fait chair.

Des mains qui bénissent, une bouche qui affirme la vérité et qui réfute l'erreur, le mensonge et l'hypocrisie, mais surtout un cœur débordant d'amour et de compassion pour toutes les créatures fragiles que nous sommes. Voilà la réalité divine que Dieu veut nous donner de lui au travers de l'humanité du Fils.

Le culte du Sacré-Cœur nous apprend donc ce qu'est le véritable amour : un don total et définitif. Nous y contemplons ce que l'amour a de plus beau, de plus pur, de plus absolu : l'Amour même de Dieu.

Mais comment cet amour divin est-il si admirable ?

Justement parce qu'il est absolu. Pourquoi ? Parce qu'il est parfaitement cohérent, parce qu'il est en parfaite adéquation avec la Vérité qui est l'un des attributs de la perfection divine. **Dieu est Amour parce qu'il est Vérité !**

De nos jours, hélas, l'amour est souvent séparé de la vérité. Et ainsi, il devient creux, insipide, vidé de toute sa substance et de toute sa richesse.

Beaucoup en effet croient aimer quelqu'un alors qu'en fait ils ne sont qu'amoureux. Et cet amour futile occasionne souvent de grandes souffrances car le sentiment, lorsqu'il s'évapore, laisse la place à la désillusion.

Au contraire, l'amour véritable demeure, enrichi et épanoui parce qu'il est fondé sur le don de soi, sur la fidélité, sur la pureté et sur l'engagement !

Dans d'autres cas, l'amour est remplacé par du sentimentalisme, de la sensiblerie au nom de laquelle tout devient permis puisqu'alors tout est couvert par les bons sentiments. C'est au nom de cette fausse charité, de cette compassion sélective, que l'on en vient à tuer l'enfant à naître, que le vieillard est menacé d'euthanasie et que l'on veut supprimer un grand malade pour la seule raison qu'il est malade !

Face à ces désordres, tournons-nous vers le Cœur de Jésus pour qu'il transforme les cœurs de ses créatures. Et pour qu'il puisse y arriver, posons-nous la question de notre degré d'amour de Dieu. Avons-nous le désir de le faire régner dans nos familles, dans notre paroisse, dans nos écoles et avant tout, dans le sanctuaire de notre âme ? Profitons donc de ce mois de juin pour consacrer ou renouveler la consécration de nos familles au Sacré-Cœur. Il veillera sur elles et il les protégera. Nous placerons ainsi tout ce que nous avons de plus cher sous le regard de celui qui nous a aimés le premier et qui nous promet les plus belles récompenses si nous lui sommes fidèles.

Abbé Brice Meissonnier, fssp
Supérieur



PRIERE POUR LES PRETRES

L'esprit de sacrifice, versez-le, ô mon Dieu, dans sa plénitude, sur vos prêtres. C'est leur gloire autant que leur devoir d'être des victimes, de se consumer pour les âmes, de vivre sans joies humaines, de subir souvent la méfiance, l'injustice et la persécution.

Qu'ils songent à ce qu'ils disent chaque jour à l'autel : « CECI EST MON CORPS, CECI EST MON SANG. »

Qu'ils y songent et qu'ils se l'appliquent : « Je ne suis plus moi, je suis Jésus crucifié. Je suis comme le pain et le vin, une substance consacrée qui a cessé d'être elle-même. »

O mon Dieu, je brûle du désir de la sanctification de vos Prêtres.

Je voudrais que toutes ces mains consacrées qui vous touchent, fussent des mains amies dont le contact vous soit doux, et que ces bouches, qui prononcent à l'autel des paroles si sublimes, ne se ravalent jamais à des formules triviales.

Qu'ils gardent, dans toute leur personne, l'habitude de leurs nobles fonctions.

Que chacun les trouve simples et grands comme l'hostie, accessibles à tous, et supérieurs aux autres hommes.

O mon Dieu, faites qu'ils emportent de la messe d'aujourd'hui la soif de la messe de demain, et que, pleins eux-mêmes des dons reçus, ils aient la grâce de les communiquer largement aux autres.

Ainsi soit-il



9 MOIS DE PRIERE POUR LA FRANCE



*Du 15 novembre 2014 au 15 Août 2015, sous le patronage du Cardinal Barbarin, Primat des Gaules, une longue **chaîne de prière** est proposée à tous les **catholiques de France**, à l'intention de leur pays.*

En quoi cela consiste-t-il exactement ?

1. S'engager à un temps de prière quotidien pour la France, spécialement grâce à la récitation du chapelet ou à une dizaine du chapelet conclu par la prière de la neuvaine :

Vierge Marie,
Notre-Dame de France,
Accueillez nos cœurs d'enfants
confiants en votre bienveillance.
Guidez-les vers Jésus notre Sauveur,
pour recevoir de son Cœur les grâces
de sa divine miséricorde.
Nous vous présentons notre pays,
ses souffrances, ses troubles,
ses conflits,
mais aussi ses ressources
et ses aspirations.
Accueillez-le, purifiez-les,
présentez-les à votre Fils,
afin qu'Il intercède en notre faveur,
qu'Il oriente nos actions vers le Bien,
et nous guide dans la Vérité.
Nous vous consacrons la France,
dans la fidélité à l'Espérance
et à la force de l'Esprit-Saint
reçus à notre baptême.
Ainsi soit-il.

2. Jeûner le premier vendredi de chaque mois :
Prier et jeûner sont les deux seuls engagements autour desquels se déploient de nombreuses propositions.

ACTE DE CONFIANCE EN DIEU DE SAINT CLAUDE LA COLOMBIERE

Mon Dieu, je suis si persuadé que vous veillez sur ceux qui espèrent en vous, et qu'on ne peut manquer de rien quand on attend de vous toutes choses, que j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci, et de me décharger sur vous de toutes mes inquiétudes.

Pour moi, mon Dieu, je dormirai et me reposerai dans la paix que je trouve en vous ; parce que vous m'avez, Seigneur, affermi d'une manière toute singulière dans l'espérance que j'ai en votre divine bonté (Ps 4, 910).

Les hommes peuvent me dépouiller et des biens et de l'honneur, les maladies peuvent m'ôter les forces et les moyens de vous servir, je puis même perdre votre grâce par le péché, mais jamais je ne perdrai mon espérance, je la conserverai jusqu'au dernier moment de ma vie, et tous les démons de l'enfer feront à ce moment de vains efforts pour me l'arracher.

Pour moi, mon Dieu, je dormirai et me reposerai dans la paix que je trouve en vous...

D'aucuns peuvent attendre leur bonheur de leurs richesses ou de leurs talents, d'autres s'appuyer sur l'innocence de leur vie, ou sur la rigueur de leurs pénitences, ou sur le nombre de leurs aumônes, ou sur la ferveur de leurs prière, parce que vous m'avez, Seigneur, affermi d'une manière toute singulière dans l'espérance : pour moi, Seigneur, toute ma confiance c'est ma confiance même, cette confiance ne trompa jamais personne ; sachez que personne qui a espéré dans le Seigneur n'a été confondu dans son espérance (Ecclésiastique 2, 11).

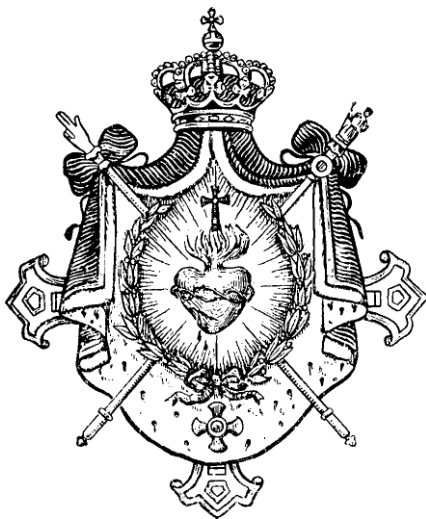
Je suis donc assuré que je serai éternellement heureux, parce que j'espère fermement de l'être, et que c'est de vous, ô mon Dieu, que j'espère.

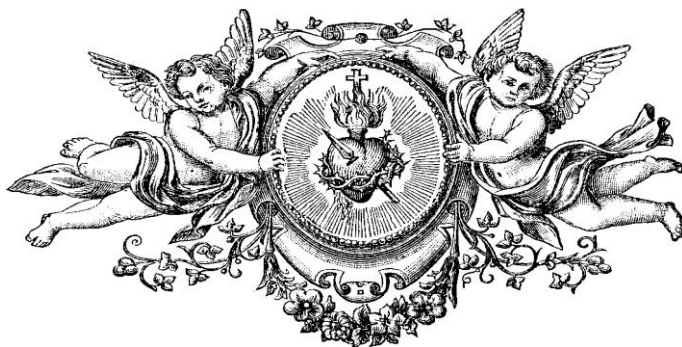


C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré ; ne permettez pas que je sois confondu à jamais (Ps 30, 2). Je connais, hélas ! Je ne connais que trop que je suis fragile et je sais ce que peuvent les tentations contre les vertus les mieux afferemies. J'ai vu tomber les astres du ciel et les colonnes du firmament, mais tout cela ne peut m'effrayer : tant que j'espérerai, je me tiens à couvert de tous les malheurs, et je suis assuré d'espérer toujours, parce que j'espère encore cette invariable espérance.

Enfin, je suis sûr que je ne puis trop espérer en vous, et que je ne puis avoir moins que ce que j'aurai espéré de vous. Ainsi, j'espère que vous me soutiendrez dans les tentations les plus violentes, que vous ferez triompher ma faiblesse de mes plus redoutables ennemis ; j'espère que vous m'aimerez toujours, et que je vous aimerai aussi sans relâche ; et, pour porter tout d'un coup mon espérance aussi loin qu'elle peut aller, je vous espère vous-même de vous-même, ô mon Créateur, et pour le temps et pour l'éternité.

Ainsi soit-il !





ORDO LITURGIQUE

Juin 2015

Lundi 1^{er} Juin : Ste Angèle Merici, vierge, 3^{ème} classe, blanc.

Mardi 2 Juin : à Lyon, fête de saint Pothin (1^{er} évêque de Lyon) et ses compagnons martyrs, 1^{ère} classe, rouge.

Mercredi 3 Juin : de la férie, 4^{ème} classe, vert.

Jeudi 4 Juin : Fête du Très Saint Sacrement (Fête-Dieu), 1^{ère} classe, blanc.

Vendredi 5 Juin : St Boniface, évêque et martyr, 3^{ème} classe, rouge.

Samedi 6 Juin : St Norbert, évêque et confesseur, 3^{ème} classe, blanc.

Dimanche 7 Juin

Solennité de la Fête-Dieu, 1^{ère} classe, blanc

Lundi 8 Juin : de la férie, 4^{ème} classe, vert.

Mardi 9 Juin : de la férie, 4^{ème} classe, vert.

Mercredi 10 Juin : Ste Marguerite, reine d'Ecosse et veuve, 3^{ème} classe, blanc.

Jeudi 11 Juin : St Barnabé, apôtre, 3^{ème} classe, rouge.

Vendredi 12 Juin

Fête du Sacré-Cœur de Jésus, 1^{ère} classe, blanc

Samedi 13 Juin : St Antoine de Padoue, confesseur et docteur, 3^{ème} classe, blanc.

Dimanche 14 Juin

Solennité du Sacré-Cœur, 1^{ère} classe, blanc

Lundi 15 Juin : de la férie, 4^{ème} classe, vert.

Mardi 16 Juin : de la férie, 4^{ème} classe, vert.

Mercredi 17 Juin : St Grégoire Barbarigo, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Jeudi 18 Juin : St Ephrem de Syrie, diacre, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Vendredi 19 Juin : Ste Julienne Falconieri, vierge, 3ème classe, blanc.

Samedi 20 Juin : De la Sainte Vierge (*Salve sancta parens*), 4ème classe, blanc.

Dimanche 21 Juin

Quatrième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe, vert

Lundi 22 Juin : St Paulin de Nole, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Mardi 23 Juin : Vigile de St Jean-Baptiste, 2ème classe, violet.

Mercredi 24 Juin

Nativité de St Jean-Baptiste, 1ère classe, blanc

Jeudi 25 Juin : St Guillaume, abbé, 3ème classe, blanc.

Vendredi 26 Juin : Sts Jean et Paul, martyrs, 3ème classe, rouge.

Samedi 27 Juin : De la Sainte Vierge (*Salve sancta parens*), 4ème classe, blanc.

Dimanche 28 Juin

Cinquième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe, vert

**A Lyon, fête de saint Irénée, martyr et docteur de l'Eglise, et ses compagnons,
patron principal du diocèse et de la paroisse.**

Lundi 29 Juin

Saints Pierre et Paul, apôtres, 1ère classe, rouge

Mardi 30 Juin : Commémoration de St Paul, apôtre, 3ème classe, rouge.

Mercredi 1er Juillet

Fête du Très Précieux Sang de Notre-Seigneur, 1ère classe, rouge

Jeudi 2 Juillet : Visitation de la Très Sainte Vierge, 2ème classe, blanc.

Vendredi 3 Juillet : St Irénée de Lyon, évêque et martyr, 3ème classe, rouge.

Samedi 4 Juillet : De la Sainte Vierge (*Salve sancta parens*), 4ème classe, blanc.

Dimanche 5 Juillet

Sixième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe, vert

EXPLICATION DES PRIERES ET RITES DE LA MESSE

L'OFFERTOIRE, OU LA PREPARATION DU SACRIFICE

« La Messe est le foyer de toute vie apostolique. En voyant l'athéisme déferler sur le monde, matérialisant les âmes, rabaissant les aspirations humaines aux seules satisfactions de la terre, exaltant l'égoïsme à tous les étages de la société, on se demande comment arrêter ce fléau dévastateur ? Un miracle est nécessaire : Dieu seul peut briser les forces du mal. Or ce miracle est à notre portée : c'est notre Messe qui oppose au règne du péché le règne de Dieu, en renouvelant le sacrifice de la croix. La Messe est l'antidote du blasphème : par elle la terre reste fidèle à Dieu. Elle renouvelle et perpétue la défaite de Satan : par elle, l'esprit de Jésus grandit et se développe dans les âmes. « Quand le prêtre célèbre, il édifie l'Eglise », il la bâtit, il l'élève, il l'amplifie. Chrétiens, retournons pleins de joie à l'œuvre de la reconstruction du monde, dans toutes les nations jusqu'à la fin des siècles ; c'est par notre Messe, comprise, aimée et vécue, que nous hâterons la victoire de Jésus-Christ ». Mgr Chevrot

Suite du précédant bulletin...

I- Les rites de l'offertoire

Nous entrons maintenant dans la « messe des fidèles » exclusivement centrée sur le sacrifice eucharistique. Après la salutation usuelle *Dominus vobiscum*, le célébrant annonce : *Oremus*. Aujourd'hui, et depuis longtemps, cette invitation à une prière collective reste sans écho. S'appuyant sur le fait que notre liturgie actuelle du Vendredi Saint nous donne l'image la plus fidèle de l'ancienne fonction eucharistique, on pense qu'autrefois le pontife priait alors pour les besoins ordinaires de l'Eglise, tels qu'ils sont énumérés dans les « oraisons solennelles » de cet office, oraisons qui furent rédigées au V^e siècle, peut-être par le pape saint Léon. Ces prières disparurent vers le temps de saint Grégoire, parce qu'elles auraient fait double emploi avec l'intercession qui fut ensuite insérée dans le Canon.

L'offertoire est le rite préparatoire à la consécration. Vous lisez au propre des messes, pour cette partie du service divin, deux pièces respectivement dénommées *Offertoire* et *Secrète*.

1- Les prières du Propre

L'antienne d'offertoire est, en principe, le verset d'un psaume chanté jadis pendant l'offrande. Elle constituait le refrain exécuté entre les autres

versets du psaume, jusqu'à la fin de la procession de l'offertoire. L'antienne a survécu à la suppression de l'ancienne procession des fidèles jusqu'à la balustrade, où ils remettaient leurs dons.

Quant à la secrète, cette prière était désignée primitivement d'un nom plus intelligible, *oratio super oblata*, la prière sur les offrandes. Toutes les prières intercalaires, celles qui se lisent à l'ordinaire de la messe, sont des additions de date postérieure ; elles ont remplacé l'ancienne « action de l'offertoire », dont nous parlerons d'abord.

2- Le rite antique de l'offertoire

Quelques secrètes nous ont conservé le souvenir de cet ancien rite. Lisez, par exemple, celle du 5^e dimanche après la Pentecôte : « Soyez propice, Seigneur, à nos supplications et recevez avec bonté les offrandes de vos serviteurs et de vos servantes, afin que ce que *chacun a offert* en l'honneur de votre nom serve au salut de tous. » Chacun a apporté son offrande, en premier lieu les serviteurs, les servantes ensuite.

Les premiers mots de la secrète pour la fête de saint Jean-Baptiste font allusion à l'amoncellement des offrandes de l'assistance : *Tua, Domine, muneribus altaria cumulamus* : « Seigneur, nous couvrons vos autels de nos présents. »

Au début de l'offertoire, le diacre étendait sur l'autel une grande nappe, qui recouvrait ensuite les offrandes. Reconnaissez ici l'origine du corporal et de la pale usités de nos jours. Les fidèles venaient alors offrir au célébrant le pain et le vin : les hommes d'abord, et dans l'ordre de préséance, puis les femmes.

Ce pain n'était pas différent de celui dont ils se servaient à la table de famille. Le plus souvent, ces petits pains ronds avaient été entaillés d'une croix avant la cuisson. En tout cas, c'était du pain levé. L'usage du pain azyme, en souvenir du pain de la pâque juive et que, par conséquent, Notre-Seigneur



avait employé en instituant l'Eucharistie, apparaît seulement au IX^e siècle, et n'est généralisé qu'au XI^e siècle.

Le vin était présenté par les fidèles dans de petites fioles, dont l'archidiacre versait le contenu dans un calice. Celui-ci une fois rempli, le vin était transvasé dans une grande amphore, confiée aux soins d'un acolyte. C'était aussi de leur vin de tous les jours que les chrétiens apportaient. Au XIV^e siècle, on donnera la préférence au vin blanc, qui marque moins le linge.

Qui offrait l'eau à la messe papale ? C'était la Schola. En effet, les chantres ne participaient pas à la procession de l'offrande, occupés qu'ils étaient à psalmodier. Un sous-diacre se rendait donc auprès d'eux, et un dignitaire de la Schola, l'*archiparaphonista*, lui offrait une burette d'eau, laquelle avait droit à une bénédiction spéciale du pontife tandis qu'on la vidait dans le calice. Le signe de croix, ancienne marque de la bienveillance du pape envers ses chanteurs, est devenu un rite normal, supprimé seulement aux messes pour les défunts.

Lorsque l'offertoire du clergé et du peuple était achevé, le pontife apportait son oblation personnelle ; puis il se lavait les mains, ainsi que l'archidiacre. On ne déposait sur l'autel qu'un grand calice muni de deux anses ; seul, le vin qu'il contenait était consacré ; de même le célébrant ne consacrait que la proportion de pain exigée pour la communion du peuple. Les quantités offertes dépassaient toujours les besoins du service eucharistique ; le surplus devenait la part des pauvres et celle du clergé.

Les fidèles prirent vite l'habitude de présenter à l'offertoire, en plus du pain et du vin, d'autres dons, destinés tant à la nourriture des pauvres qu'à l'entretien du culte et de ses ministres. Ils apportaient de la cire, de l'encens, du miel, du lait, des fruits. Ce fut bien vite une terrible confusion. Les conciles du IV^e siècle durent spécifier que le peuple ne présenterait au célébrant que le pain et le vin ; les autres offrandes seraient déposées dans un endroit situé à proximité de l'autel, car ces offrandes recevaient une bénédiction spéciale pendant la messe.

Néanmoins le rite si expressif de l'oblation populaire était condamné à disparaître : d'une part, à cause de la multiplication des messes privées ; d'autre part, l'emploi exclusif de pain azyme pour le saint sacrifice ne permettait plus aux fidèles d'apporter à l'autel le bon pain ordinaire de chez eux.

Au début du XI^e siècle, le pape saint Grégoire VII fait une obligation à tout chrétien, quand il assiste à la messe, de faire effort pour offrir à Dieu

« quelque chose ». Ce quelque chose est évidemment une pièce de monnaie. L'offrande de dons en nature fut remplacée par un honoraire offert au célébrant, et par la quête faite parmi l'assistance, au début de l'offertoire. **L'offrande que vous donnez alors n'est donc pas une aumône quelconque, ce n'est pas la quête qu'on fait pendant l'entr'acte. Elle garde de son origine un caractère religieux : vous la faites en vue du saint sacrifice. Aujourd'hui comme hier, les fidèles se privent afin de coopérer visiblement au grand acte qui s'accomplit à l'autel.**

Si Notre-Seigneur a choisi le pain et le vin pour être le signe, le sacrement, qui nous unit à sa divinité, ce choix mérite notre réflexion. Le corps et le sang du Christ, nourriture de notre âme, prennent pour véhicule le pain et le vin, gagnés par notre travail de tous les jours.

La petite pièce que vous abandonnez au moment de l'offertoire est le fruit de votre travail, ou un léger prélèvement sur votre épargne, dont vous vous dessaisissez pour perpétuer sur la terre le sacrifice de Jésus-Christ. En retour, Jésus va sanctifier votre besogne, car c'est votre vie quotidienne, votre vie encombrée d'occupations profanes, que son sacrifice entend transfigurer pour en faire une hostie de louange.

Votre modeste contribution matérielle n'est donc pas vaine, témoin le texte de la secrète du mardi de la Pentecôte : *« Que l'offrande du présent que voici, Seigneur, nous purifie et nous rende dignes de participer au sacrifice ! »*

Mais vous entendez bien que la valeur purificatrice de ce petit don tient à ce qu'il est l'indice de votre offrande intérieure. C'est sur quoi vont insister les prières du Commun de l'offertoire.

II- Les prières de l'offertoire

L'ancien cérémonial de l'offertoire se ramenait à une action très simple. Les fidèles apportaient le pain et le vin, les ministres sacrés déposaient leurs dons sur l'autel et le pontife priait Dieu de les agréer.

Après que, dans la seconde moitié du IX^e siècle, la procession de l'offrande fut tombée en désuétude, on la remplaça peu à peu par des prières, dont le but est d'expliquer les rites qui jadis s'accomplissaient sans commentaire pendant le chant d'un psaume.

Leur origine est très diverse. La plupart datent de l'époque médiévale et figurent dans la liturgie gallicane. Finalement le Missel romain de 1474 donne asile à ces prières adventices.

1- La prière de l'offrande du pain : *Suscipe sancte Pater.*

Comme autrefois le pontife ajoutait sa propre offrande à celle des fidèles, vous voyez aujourd'hui le prêtre élever *son* hostie sur la patène. La *patène* est la réduction à un très petit format des larges plats qui ne sont plus nécessaires ; quant aux minuscules hosties destinées aux fidèles, elles tiennent dans le ciboire placé sur le corporal.

En élevant son hostie à la hauteur de la poitrine, le célébrant dit : *Suscipe, Sancte Pater...* « Recevez, Père Saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette hostie sans tache. Je vous l'offre, moi, votre indigne serviteur, à vous, mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences sans nombre, au nom de tous les assistants et de tous les fidèles chrétiens vivants et défunts, afin qu'elle profite à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Amen. »

Cette prière n'est évidemment pas de style romain. Elle déroge à la règle liturgique par l'emploi de la première personne du singulier. Il n'est pas douteux que lorsque la participation effective des fidèles à l'offertoire se trouva supprimée, il ne se soit produit dans les esprits un changement de perspective.

L'emploi des mots « hostie sans tache » considère le pain et le calice du célébrant, dans lesquels on voit *par anticipation* ce qu'ils vont très prochainement devenir.

Nous apportons à l'offertoire du pain et du vin, pauvres offrandes provisoires, bien en rapport avec notre petitesse devant Dieu ; mais, grâce au miracle de l'Eucharistie, nous n'offrirons pas à Dieu du pain et du vin, nous lui offrirons tout à l'heure le sacrifice de son Fils, l'unique victime digne de lui. Cette victime, offerte par nous et pour nous, absorbera nos offrandes.

Que faites-vous donc pendant l'offertoire ?

Premièrement, vous offrez au prêtre, le pain, le vin ou une monnaie d'échange, c'est-à-dire la *matière du sacrifice*, qui deviendra, après les paroles de la consécration prononcées par le prêtre, une « hostie immaculée ». Que vaudrait toutefois votre présent s'il n'émanait pas d'un cœur aimant, d'une volonté droite, d'une conscience qui n'est plus sans tache, mais qui répudie ses fautes ?

C'est pourquoi, **deuxièmement**, pendant l'offertoire, vous ajoutez à votre offrande matérielle vos sentiments intimes, les *dispositions de votre âme* ; vous offrez, avec le don que vous faites, les donateurs que vous êtes, car ces dons vous représentent vous-mêmes. Cependant vous offrirez Jésus-Christ dans une intention déterminée : l'adoration et la louange de Dieu d'abord, puis pour votre salut, pour le bonheur de vos défunts, pour le bien de ceux que vous aimez.

Aussi, **troisièmement**, dès l'offertoire, vous formulez *vos intentions*, pour le moment où le prêtre adressera à Dieu la grande prière sacrificielle. Et d'ailleurs vous les renouvellerez au cours du Canon.

Le célébrant, qui, dans l'ancien cérémonial, prenait le pain et le vin des mains des assistants et les déposait sur l'autel, aujourd'hui encore, recueille vos dons, et vos dispositions, et vos intentions. Il supplie Dieu d'accepter que, tout à l'heure, ces offrandes personnelles, les vôtres et la sienne, ne fassent qu'un avec l'unique offrande du sacrifice, le Christ offert par son Église et offrant son Église avec lui.

« S'il convient donc de ne pas confondre le préambule du sacrifice avec le sacrifice proprement dit, retenez en revanche que le temps de l'offertoire n'est pas un moment creux pendant la messe, un instant de répit qu'on occuperait à écouter une pièce d'orgue ou de chant. Vous devez, au contraire, y être particulièrement actifs. On participe au saint sacrifice surtout par la communion, mais déjà par l'offertoire. Actualisez alors la sincérité et l'intensité de votre propre oblation intérieure. Pendant l'offertoire, chacun de nous doit s'offrir à Dieu sous le couvert du pain et du vin. « Tu cherchais, disait saint Augustin, ce que tu pourrais offrir pour toi : offre-toi. Qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, sinon toi-même ? ». L'illustre docteur saint Albert le Grand insiste, dans son *Traité du Sacrifice de la Messe*, sur le fait que l'oblation extérieure doit être le signe de notre offrande intérieure. Pendant l'offertoire, écrit-il, *l'assemblée n'offre pas seulement des dons matériels : celui qui offre un présent s'offre en même temps au prêtre afin d'être lui-même offert à Dieu*. Ces trois lignes définissent parfaitement la portée de l'offertoire. » (Mgr Chevrot)

2- La préparation du vin mêlé d'eau : *Deus qui humana.*

Après avoir présenté l'hostie, le célébrant fait avec elle un signe de croix horizontal avant de la poser sur le corporal. Ce geste nous rappelle qu'antérieurement les pains étaient disposés sur l'autel en forme de croix. Puis

il s'écarte, car jadis la préparation du calice ne s'effectuait pas à l'autel même, mais à côté. Aussi se rend-il à l'extrémité du côté de l'Épître, pour verser le vin dans le calice et y ajouter un peu d'eau qu'il bénit.

De bonne heure, dans l'Église d'Occident, le mélange de l'eau avec le vin qui sera consacré fut considéré comme un symbole de la divinisation du chrétien par son union à Jésus-Christ. Comme l'eau et le vin une fois mélangés ne peuvent plus être séparés, rien non plus ne détachera du Christ les fidèles qui s'attachent à lui dans l'acte de son sacrifice et qui demeurent ensuite dans son amour. Par le sacrement de l'Eucharistie, notre humanité entrera en contact avec la divinité ; mais déjà, dans l'offrande du sacrifice, comme l'eau confondue avec le vin deviendra aussi le sang de Jésus, pareillement nous ne ferons avec le Christ qu'une seule Hostie, celle que le Père contemplait avec un amour infini quand elle s'immolait sur la Croix.

Quelle richesse de doctrine, dans ce symbolisme ! Elle est résumée dans la prière que le prêtre prononce non pas en versant le vin dans le calice, mais lorsque ensuite il bénit l'eau et qu'il l'ajoute au vin, c'est-à-dire quand il fait le rite qui représente l'union du chrétien à Jésus-Christ.

Dans cette seconde prière, on reconnaît la frappe des collectes romaines, et c'est effectivement l'adaptation d'une collecte pour le jour de Noël en usage au temps de saint Léon : *« O Dieu, qui avez merveilleusement créé la nature humaine dans un état d'excellente dignité, et qui l'y avez rétablie par une action plus merveilleuse encore, accordez-nous, par ce que symbolise ce mélange d'eau et de vin, d'avoir part à la divinité de celui qui a daigné participer à notre humanité, Jésus-Christ, Notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, éternellement. Amen. »*

La Messe est le renouvellement de cet échange prodigieux. Préparons-nous-y dès l'offertoire. Le célébrant a déjà rassemblé votre don matériel, vos dispositions, vos intentions. Il manque à cette oblation vos efforts, vos peines, vos sacrifices. Présentez-les vite à l'autel. Lorsqu'il verse quelques gouttes d'eau dans le vin du calice, le prêtre unit vos sacrifices personnels au sacrifice du Christ, qui va être renouvelé. De nos souffrances aucune n'est perdue, si nous les mêlons à la Passion de Notre-Seigneur.

« Tout seuls nous aurions bien sujet de gémir sur l'inanité de tant de nos efforts. Dieu merci, à chacune de nos messes, notre pauvre goutte d'eau, au lieu de se perdre dans l'océan, tombe dans le calice où elle s'unira au sang du Sauveur. Nous apportons à l'autel nos labeurs humains et nos douleurs humaines, et le Seigneur, en les faisant siens après la consécration, leur confère une valeur divine. » (Mgr Chevrot)

« Ces deux premières prières nous font comprendre que le moment de l'offertoire, pendant lequel un spectateur peu averti pourrait supposer que seul le prêtre est occupé à la préparation matérielle du sacrifice, est pour chacun des assistants le temps d'une préparation nécessaire. Bien des fidèles ont hâte que l'instant de la consécration leur permette d'adorer, de remercier, de supplier : avant la consécration, ils se bornent à attendre. Attendez, soit, mais d'une attente chargée de désirs. Offrez-vous à Celui qui va venir. Offrez-lui votre volonté, vos espoirs et vos craintes, vos regrets et vos désirs, vos difficultés du jour et vos soucis du lendemain. Offrez-lui votre travail pénible, ou votre inaction forcée, plus pesante encore. Offrez-lui vos promesses et votre repentir de n'avoir pas tenu celles que vous aviez faites. Offrez-lui les êtres que vous aimez, ceux qui ont besoin de vous, ceux pour qui vous ne pouvez plus rien faire. Offrez-lui votre vie tout entière, puisque c'est toute votre vie que le sacrifice de Jésus-Christ doit transfigurer. » (Mgr Chevrot)

3- L'offrande du vin mêlé d'eau : *Offerimus tibi, Domine.*

Au temps où les fidèles venaient processionnellement à l'offertoire, c'était la fonction du diacre de préparer le calice à consacrer ; celui-ci, en raison de ses vastes dimensions, était assez lourd à porter : le diacre aidait donc le pontife à le soulever. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, à la Messe solennelle, le diacre soutient le calice lorsque le célébrant, comme nous l'avons vu faire pour le pain, offre à Dieu le vin. Ensemble ils récitent la prière *Offerimus*, qui est dominée par la pensée de la consécration prochaine ; ils supplient le Seigneur de recevoir ce calice qu'ils nomment par anticipation « calice du salut », parce qu'il contiendra bientôt le sang que le Christ répandit « pour notre salut et celui du monde entier ».

La patène est alors remise au sous-diacre, parce que, jadis, elle était trop large pour demeurer sur l'autel quand le prêtre n'en avait plus besoin (aux messes basses, elle est seulement placée en dehors du corporal). Le voile (appelé voile huméral), dont le sous-diacre l'enveloppe, est un souvenir du temps où le soin de tenir la patène était confié à un acolyte, ministre inférieur qui n'a pas le droit de toucher directement les vases sacrés. La posture du sous-diacre revêt alors une dimension symbolique : elle signifie les anges (dont il sera fait mention dans la préface) qui se voilent la face devant la Majesté de Dieu.

4- Prière sur les offrandes, pain et vin ensemble : *In spiritu humilitatis.*

Légèrement incliné, l'officiant dit une quatrième prière, empruntée au cantique des trois compagnons de Daniel jetés dans la fournaise. Elle est très courte, mais très suggestive. « *Daignez nous recevoir, Seigneur, nous qui nous présentons à vous avec des sentiments d'humilité et un cœur contrit. Puisse notre sacrifice s'accomplir aujourd'hui de manière à vous plaire, ô Seigneur, notre Dieu.* »

Le prêtre s'exprime en son nom et au nom des fidèles pour demander à Dieu de recevoir l'hommage intérieur de tous les assistants. Nos dons matériels sont le symbole de notre propre oblation et cette offrande de nous-mêmes sera agréée de Dieu, s'il trouve en nous une humilité véritable et un repentir sincère de nos fautes.

5- Appel à « l'assomption » de notre sacrifice : *Veni sanctificator.*

Dieu seul peut nous rendre capables de lui plaire, c'est pourquoi la prière suivante est un appel à sa puissance sanctificatrice : « *Venez, sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice préparé pour glorifier votre saint nom.* »

Le texte spécifie que nous n'avons pas encore dépassé la préparation du sacrifice : nous n'avons *présenté* que du pain et du vin et nous *offrons* tout à l'heure le corps et le sang de Jésus-Christ. Quelques anciens missels s'adressent ici au Saint-Esprit, comme le signale le mot *Sanctificator*.

6- L'encensement de l'offertoire

L'offertoire est rehaussé dans les messes chantées et/ou solennelles par un encensement solennel. La fumée qui s'en dégage est une figure de la prière qui monte vers Dieu.

Les textes récités au cours de ce rite, et qui sont tirés pour la plupart du psaume 140, se réfèrent au symbolisme de l'encens. Le célébrant encense les *oblata* (*oblats* ou *choses offertes*), puis la croix et l'autel tout entier. Lui-même est encensé à son tour, ainsi que ses ministres, les personnes présentes au chœur et, enfin, tous les assistants.



L'autel, le sanctuaire, toute l'assemblée se trouvent enveloppés dans un même nuage d'agréable odeur, image de la prière qui, au *Sursum corda*, s'élèvera, unanime, vers Dieu.

7- La prière pendant le lavement des mains : *Lavabo*.

Après l'encensement, le prêtre se purifie les doigts. La précaution était encore plus nécessaire lorsque les officiants prenaient de leurs mains les pains et les fioles de vin apportés par les fidèles. Cette cérémonie a été maintenue, même aux messes privées pour son symbolisme. Elle s'accompagne d'une sixième prière fournie par le psaume 25, que le prêtre récite à partir du verset *Lavabo inter innocentes manus meas*, « Je me laverai les mains avec ceux qui ne sont pas coupables. »

Le sens mystique du lavement des doigts est souligné dès le IV^e siècle. « Ce geste, écrit saint Cyrille de Jérusalem, indique que nous devons être purs de tout péché. Ce sont nos mains qui agissent ; laver nos mains n'est autre chose que purifier nos actions. »

Faisant allusion à ce que fit Ponce Pilate avant de condamner Jésus à la crucifixion, un pieux auteur écrit : « Prenons garde que chacun puisse dire en toute vérité : Je suis innocent du sang de Jésus-Christ. »

« Ayez également soin de prononcer attentivement le dernier verset, car il met une promesse sur nos lèvres : *Pes meus stetit in directo*. « Mes pieds n'ont pas quitté le droit chemin. » Il y a des démarches et des déviations que ne peut pas se permettre le chrétien qui s'est uni au sacrifice de Jésus-Christ. » (Mgr Chevrot)

8- La prière finale qui récapitule l'offertoire : *Suscipe, Sancta Trinitas*.

« Recevez, Trinité Sainte, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ Notre-Seigneur ; en l'honneur de la bienheureuse Marie, toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints apôtres Pierre et Paul, de ceux-ci [ceux dont on célèbre la fête, et ceux dont les reliques sont placées dans l'autel], et de tous les saints, afin qu'elle les honore et serve à notre salut et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même Christ Notre-Seigneur. Amen. »

Cette prière ramène à l'idée centrale du sacrifice l'attention des assistants qu'en auraient détournée les intermèdes de l'encensement et du lavement des mains : préparation du sacrifice offert à Dieu-Trinité, par toute

l'Eglise, dans la communion des saints. Ce sacrifice, qui est le nôtre, n'aura de valeur que parce qu'il s'identifiera à l'unique sacrifice du Christ.

Le moyen âge a fait précéder cette oraison d'un invitoire : *Orate, fratres. « Frères, priez, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit accepté de Dieu le Père tout-puissant. »*

C'est toujours de la « matière » du sacrifice, de nos offrandes et de notre donation qu'il s'agit. Soyez attentifs à l'appel du prêtre : vous devez d'ailleurs répondre à son invitation. Cette réponse nous rappelle qu'à la messe, comme chaque fois que nous prions, nous devons nous proposer d'abord de rendre gloire à Dieu ; ensuite nous exposerons nos besoins et ceux de toute l'Eglise. *« Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son nom, ainsi que pour notre utilité et pour celle de toute sa sainte Eglise. »*

Le prêtre s'est retourné vers les fidèles pour dire : *Orate, fratres*. Il décrit même un cercle entier, comme pour être sûr d'être entendu de tous, sans exception. Cette invitation à la prière ne fut peut-être destinée d'abord qu'aux assistants immédiats du célébrant : ce serait pour ce motif, que les deux premiers mots seulement sont prononcés à haute voix.

9- La secrète ou « oraison sur les oblats »

L'ancienne « oraison sur les oblats » s'est appelée ensuite *Sécréta* ; elle se dit en silence depuis fort longtemps. Il se peut que *secréta* soit un mot pluriel se rapportant à *oblata* (les offrandes triées, mises à part). En ce cas le mot « secrète » ne serait pas synonyme de silencieuse.

D'une forme moins artistique et beaucoup plus condensée que les collectes, les secrètes doivent être lues avec réflexion, si l'on veut en extraire le suc doctrinal qu'elles renferment. Le thème de l'oraison sur les offrandes est, d'une manière ou d'une autre, celui d'un échange. Nous avons présenté nos modestes dons terrestres et nos pauvres efforts humains ; nous supplions Dieu de ne pas en dédaigner la petitesse, mais de les sanctifier et de nous accorder en retour les dons spirituels attachés au sacrifice ainsi qu'à la réception du sacrement. Il arrive assez souvent que le texte soit en rapport avec la saison liturgique, le mystère célébré ou la fête du jour. Vous en jugerez mieux par quelques exemples.



Voici la secrète de la seconde messe de la Nativité, la messe de l'aurore : « *Puissent nos offrandes, Seigneur, convenir aux mystères de la Nativité de ce jour et nous valoir une paix durable, et puisque celui qui est né homme a fait resplendir la lumière de Dieu, qu'ainsi ces dons terrestres nous communiquent le don divin.* »

L'atmosphère n'est plus la même le dimanche de la Passion : « *Que ces offrandes, nous vous en supplions, Seigneur, nous délivrent des liens de notre perversité et nous concèdent les dons de votre miséricorde.* »

La secrète de la messe de l'Épiphanie compare nos *oblata* aux présents des mages pour les déclarer d'un plus haut prix, puisqu'ils deviendront Celui-là même que les rois d'Orient adorèrent dans son berceau : « *Jetez un regard favorable, Seigneur, sur les dons de votre Église ; par elle, ce n'est plus l'or, l'encens et la myrrhe qui vous sont offerts, mais celui qui fut manifesté par ces présents, qui a été immolé et qui va être notre nourriture, Jésus-Christ, votre Fils...* »

En règle générale, la pensée s'exprime en deux lignes. Ainsi pour le jour de la Pentecôte : « *Sanctifiez, Seigneur, les dons que nous vous avons offerts et purifiez nos cœurs par la lumière du Saint-Esprit.* »

Celle du lundi de la Pentecôte illustre l'enseignement de l'offertoire sur lequel nous avons insisté : « *Daignez, Seigneur, sanctifier ces dons, et ayant agréé l'offrande de nos cœurs (hostia spiritalis), faites de nous-mêmes une oblation éternelle. Par J.-C. N.-S.* »

La secrète (très souvent le prêtre en récite plusieurs, autant qu'il y a eu de collectes) met le point final au préambule du sacrifice. Le célébrant dit à haute voix, ou il entonne, à la Messe chantée et à la Messe solennelle, les derniers mots de la conclusion : *Per omnia saecula saeculorum.*

L'assistance qui se tient debout depuis l'*Orate, fratres*, répond : *Amen*. Comme dans la parabole, le serviteur annonce aux convives que le festin est prêt. Tout est préparé pour le sacrifice de la loi nouvelle. La grande prière eucharistique va commencer : *Sursum corda*, Haut les cœurs !





CARNET DE FAMILLE

Naissances

- ❖ Faustine, troisième enfant chez le Capitaine et Madame Philippe Potez, le 4 mars 2015.
- ❖ Henri, deuxième enfant chez Monsieur et Madame Sébastien Strohl de Pouzols, le 20 avril 2015.
- ❖ Briec, quatrième enfant chez Monsieur et Madame Guelven Josseaume, le 22 mai 2015.
- ❖ Camille, troisième enfant chez Monsieur et Madame François Verny, le 1er juin 2015.

Baptême

Sont devenus enfants de Dieu

- ❖ Edouard Tavian, le samedi 30 mai 2015, en la collégiale Saint-Just.

Premières communions

Ont reçu pour la première fois la Sainte-Eucharistie

Le jeudi de l'Ascension, 14 mai, en la collégiale Saint-Just :

- ❖ Louise Mouilleron

En la solennité de la Fête-Dieu, 7 juin, en la collégiale Saint-Just :

- | | |
|--------------------------|-------------------------|
| ❖ Raphaël Akamba Manga | ❖ Maximilien Beauvallet |
| ❖ Marie-Liesse Allyndrée | ❖ Colombe Billon |
| ❖ Paul Arnaud | ❖ Colombe Bondin |
| ❖ Victoria Bagnier | ❖ Inès Bonnin |

- | | |
|-------------------------|-----------------------|
| ❖ Isaure de Closmadeuc | ❖ Gabrielle Marion |
| ❖ Armand Damois | ❖ Hippolyte Marion |
| ❖ Artus Ferrand | ❖ Roch Marion |
| ❖ Johanne Guga | ❖ Valentine Millord |
| ❖ Foucauld Le Guen | ❖ Thadée Sallerin |
| ❖ Martin Le Sénéchal | ❖ Paul Véricel |
| ❖ Paul Alexandre Lutaud | ❖ Timothée de Villèle |
| ❖ Emmeline Maggioli | |

Communions solennelles

Ont renouvelé les promesses de leur baptême en la fête de la Très-Sainte-Trinité, le dimanche 31 mai, en la collégiale Saint-Just :

- | | |
|----------------------|-------------------------|
| ❖ Faustine Arnaud | ❖ Clémence Mennessier |
| ❖ Sixtine Desprès | ❖ Stanislas Mennessier |
| ❖ Clotilde Greco | ❖ Célestin Mouilleron |
| ❖ Paul Guerder | ❖ Marguerite Mouilleron |
| ❖ Camille Mennessier | ❖ Servane Nicolas |

Fiançailles

- ❖ De Mademoiselle Ségolène Mitiffio de Belair et de Monsieur Grégoire Rémusat, le 23 mai 2015, à la chapelle de la Maison Padre Pio.

Publication des bans

Il y a promesse de mariage entre :

- ❖ Mademoiselle Mailys Levacher et Monsieur Norbert Delaplace, le samedi 18 juillet 2015, à Pouilly-en-Auxois.
- ❖ Mademoiselle Pauline Ascarino et Monsieur Rudy Tessier, le samedi 1er août 2015.
- ❖ Mademoiselle Marguerite Chauvin et Monsieur Vincent Laissy, le samedi 8 août 2015.
- ❖ Mademoiselle Tiffany Joncour et Monsieur Maxime Gaucher, le samedi 5 septembre 2015.



ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 10h30 à 11h30. **Dernier cours le mercredi 17 juin.**
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h00 à 19h00, à la Maison Padre Pio. **Dernier cours le vendredi 19 juin.**
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 19h15 à 20h15, à la Maison Padre Pio. **Dernier cours le mercredi 17 juin.**

Enfants de Chœur

Répétition par groupe, en la collégiale Saint-Just, le samedi matin, de 10h30 à 12h00.

- ❖ Samedi 13 juin : pour le groupe Saint-Jean Berchmans

Premier vendredi du mois

Le vendredi 5 juin, comme tous les premiers vendredis du mois, messe chantée à 19h00, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à 22h30 en la chapelle de la Maison Padre Pio. *Confessions de 20h00 à 21h00.*

Pas d'adoration aux mois de juillet et août.

Rosaire pour la Vie

Le samedi 20 juin à 10h30 sur l'esplanade de la Basilique Notre-Dame de Fourvière. **Pas de Rosaire aux mois de juillet et août.**

ANNONCES PONCTUELLES

Kermesse paroissiale

Le samedi 20 juin à la Maison Padre Pio.

15h00 : ouverture des stands ; 16h00 : début du concours de pétanque ;
19h00 : apéritif ; 20h00 : grand dîner paroissial.

Ordinations sacerdotales au Séminaire Saint-Pierre de Wigratzbad

Samedi 27 juin par S.E. Monseigneur Nicolas Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, de Messieurs les Abbés Joseph de Castelbajac, Louis le Morvan, Jean de Léon Gomèz, Xavier Proust, Côme Rabany et Elvis Ruiz Silva.

Ordinations sacerdotales dans le diocèse de Lyon

Samedi 27 juin, à 10h00, en l'église de la Rédemption, par S.E. le Cardinal Philippe Barbarin, des Abbés Jean de Lanzac et Benoît Tertrais.

Fête de Saint Irénée

Dimanche 28 juin, fête de Saint Irénée, deuxième évêque de Lyon, docteur de l'Eglise et martyr, patron principal de l'archidiocèse de Lyon. Fête de la paroisse St-Irénée/St-Just. Messe solennelle à 10h00. Apéritif de fin d'année sur le parvis de la collégiale à l'issue de la grand'messe.

Fête de l'école Sainte-Jeanne d'Arc

Le dimanche 28 juin, à 14h00, spectacle de fin d'année de l'école Sainte-Jeanne d'Arc, suivi de la remise des prix.

Fête des saints Apôtres Pierre et Paul

Lundi 29 juin, fête de saint Pierre, patron principal de la Fraternité Saint-Pierre. **Messe chantée à 19h30 à la collégiale St-Just.**

Indulgences pour la Confraternité : par décret de la Sacrée Pénitencerie Apostolique, en date du 11 mai 2015, une indulgence plénière est accordée, aux conditions habituelles, aux membres de la Confraternité Saint-Pierre, le jour de leur admission, et chaque 22 février et 29 juin.

Pèlerinage de rentrée à Ars avec le Séminaire Saint-Pierre

A l'occasion du 200^{ème} anniversaire de l'ordination sacerdotale de saint Jean-Marie Vianney, pèlerinage de Trévoux à Ars, organisé par le district de France de la FSSP, le dimanche 13 septembre 2015.

Pèlerinage pour les familles et les vocations avec la participation des séminaristes de Wigratzbad. Nous recherchons pour aider au bon fonctionnement du pèlerinage des personnes pour assurer le service d'ordre et

encadrer les chapitres. Nous recherchons en outre des personnes pour assurer avec leur véhicule un service de navettes entre Ars et Trévoux le matin, avant l'envoi du pèlerinage. ***Tract sur les tables de presse.***

Pèlerinage de la Joyeuse Garde à Ars

Samedi 26 septembre, onzième pèlerinage de la *Joyeuse Garde* entre Fourvière et Ars. Ce pèlerinage sera offert pour le soutien des chrétiens d'Orient persécutés. Départ à 7h00 de la Basilique de Fourvière. Messe finale à 18h00 dans la crypte de l'église d'Ars.

Session sur le mariage : 1^{ère} session - « Le mariage alliance »

Dimanche 12 et lundi 13 juillet. Inscriptions : Marc et Maryvonne PIERRE ; mail : pierredouvres@gmail.com; Tél. : 04.74.35.04.92/06.03.28.96.82

ANNONCES PARTICULIERES

Vente d'une maison

Maison de village sans vis à vis de 250m2 avec cours et jardin ; 9 pièces plus cuisine ; belle réhabilitation d'architecte organisée avec des espaces familiaux et professionnels. Remise de 70m2 sur la rue. Disponible rapidement, mise à prix 640000€. Tel 06 07 54 22 51.

Archives de la Maison Padre Pio

Nous recherchons pour les archives de la Maison Padre Pio, les bulletins de la Fraternité Saint-Pierre édités jusqu'à la création du *Communicantes*, bulletin qui a du commencer dans les années 88-89. Si vous possédez ces bulletins, merci de contacter l'Abbé Brice Meissonnier.

Horaires des Messes pour l'été

Du dimanche 5 juillet au dimanche 30 août

- **Du lundi au vendredi : Messe à 18h30** à la Maison Padre Pio (*donc plus de Messe à 9h00*).
- **Le samedi : Messe à 11h00** à la Maison Padre Pio.
- **Le dimanche et le 15 août : Messes à 8h30 et 10h00 en la collégiale Saint-Just** (*donc plus de Messe à 19h30 à la Maison Padre Pio*).

AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal ⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville

CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F

Clé RIB : 40

Date et signature :



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison saint Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbé@aol.com

Abbé Benoît de Giacomoni

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgp@hotmail.fr

Abbé Thibault Paris

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 07 61 09 44 76 Courriel : abbeparis@gmail.com



HORAIRES DES MESSES A LYON

Dimanches et jours de précepte

Confessions pendant la Messe de 8h30, et de 9h30 jusqu'au sermon de la Grand'Messe

- 08h30 :** **Messe basse en la Collégiale Saint-Just**
 41 rue des Farges, 69005 Lyon.
- 10h00 :** **Grand'Messe en la Collégiale Saint-Just**
- 19h30 :** **Messe basse à la Maison Padre Pio**
 Confessions pendant la Messe

En semaine

à la Maison Padre Pio

- 9h00 et 18h30 :** du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)
- 11h00 :** le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

OFFRANDES DE MESSES

Messe : **17€**, Neuvaine : **170€**, Trentain grégorien : **565€**